

SITE INSCRIT

Arrêté du 27 mars 1947.

CRITÈRE : Pittoresque, Historique**TPOLOGIE :** Edifice et son cadre ou propriété particulière**MOTIVATION DE PROTECTION**

Joseph Bonaparte fut propriétaire de tout le domaine de Mortefontaine qui comprenait l'actuel domaine de Vallière (cf. fiche n°27). Mais c'est dans le « petit » Domaine de Mortefontaine que furent célébrés les mariages de Murat avec Caroline Bonaparte en 1800 et de Pauline Bonaparte avec le Prince Borghèse en 1803.

« Le château est une construction importante (...), il fut reconstruit sur l'emplacement et à l'imitation d'un château du XVII^e siècle. Le parc est beaucoup plus petit que celui de Vallière. Il est néanmoins fort beau ». Rapport Général du dossier d'inscription

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

46,62 hectares.

PROPRIÉTÉ PRIVÉE**AUTRES PROTECTIONS :**

- . PNR Oise Pays de France Sites :

- . Inclus dans la Vallée de la Nonette, site inscrit

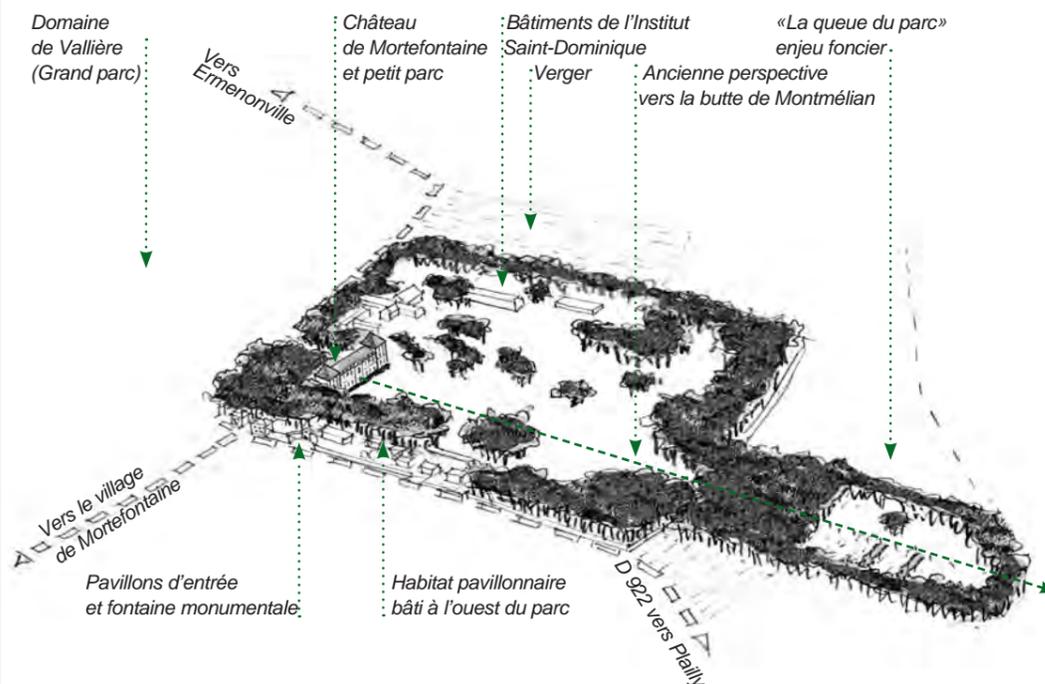
- . A proximité : Site classé du domaine de Vallière

Monuments Historiques :

- . Château de Mortefontaine, les deux pavillons d'entrée, et le parc, y compris la glacière, inscrits (02 août 2004).

- . Fontaine classée (11 04 1946)

Ci-dessous : la fontaine dans le mur d'enceinte

**L'influence des jardins d'Ermenonville**

En 1770, Louis Le Peletier, conseiller d'Etat, hérita de la seigneurie de Mortefontaine. A la veille de la Révolution, il faisait partie d'une aristocratie éclairée intéressée aux arts, à l'agriculture, aux progrès de la science et de la philosophie. Il fréquenta l'abbé Delille, l'architecte Louis Brogniart, les peintres Hubert Robert ou Elizabeth Vigée-Lebrun qui se rendaient à Mortefontaine. Afin d'alimenter le village en eau potable, Louis Le Peletier implanta une fontaine monumentale (gravée de vers de l'abbé Delille) dans le mur d'enceinte de son château. A partir de 1776, influencé par le parc d'Ermenonville du Marquis de Girardin, situé à seulement 9 km, il transforma son domaine. Franc-maçon, il ponctua son parc de fabriques pleines de références accompagnant le visiteur dans son cheminement intellectuel. Une route séparait le parc en deux parties (le petit parc autour du château, le grand parc autour des étangs). Face au château s'étendait une grande prairie, ponctuée d'une pièce d'eau et d'une rivière. De part et d'autre, des bosquets parcourus d'allées sinueuses masquaient les parcelles d'exploitation (verger, potager...) sur les côtés. Des fabriques (glacière, temple antique) complétaient l'aménagement du petit parc. De l'autre côté de la route, le grand parc fit également l'objet de travaux d'embellissement (aménagement autour des lacs et chutes d'eau, plantations, fabriques).

La propriété de Joseph Bonaparte

Louis Le Peletier vendit le domaine et immigra en 1790. Le domaine devint, en 1798, la propriété de Joseph Bonaparte (1768-1844), frère de Napoléon, qui le conserva jusqu'en 1814. La restauration du domaine abandonné pendant la période révolutionnaire débuta (défrichage et plantations, réparation du bâti, curage des étangs et cours d'eau). Une orangerie fut bâtie dans le prolongement du château. A partir de 1808, le château du début du XVII^e siècle, fut remanié par l'architecte Jacques Cellier, élève de Blondel. Un souterrain relia Petit et Grand Parc. En achetant un terrain contigu au Petit Parc, Joseph Bonaparte permit la prolongation de la prairie centrale, bordée de bosquets. L'achat du bois de Montmélian permit de contrôler cette grande perspective vers la butte de Montmélian ponctuée par un temple néo-palladien.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris





MORTEFONTAINE 870 h.
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION : Privé

AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN
. Document de gestion : non
. Restauration du château en cours (séminaires envisagés)

SIGNALÉTIQUE : Aucune

MUTATIONS :

. Etat du site : dégradé
. Principales mutations : dynamiques naturelles, équipements, infrastructures, pression urbaines

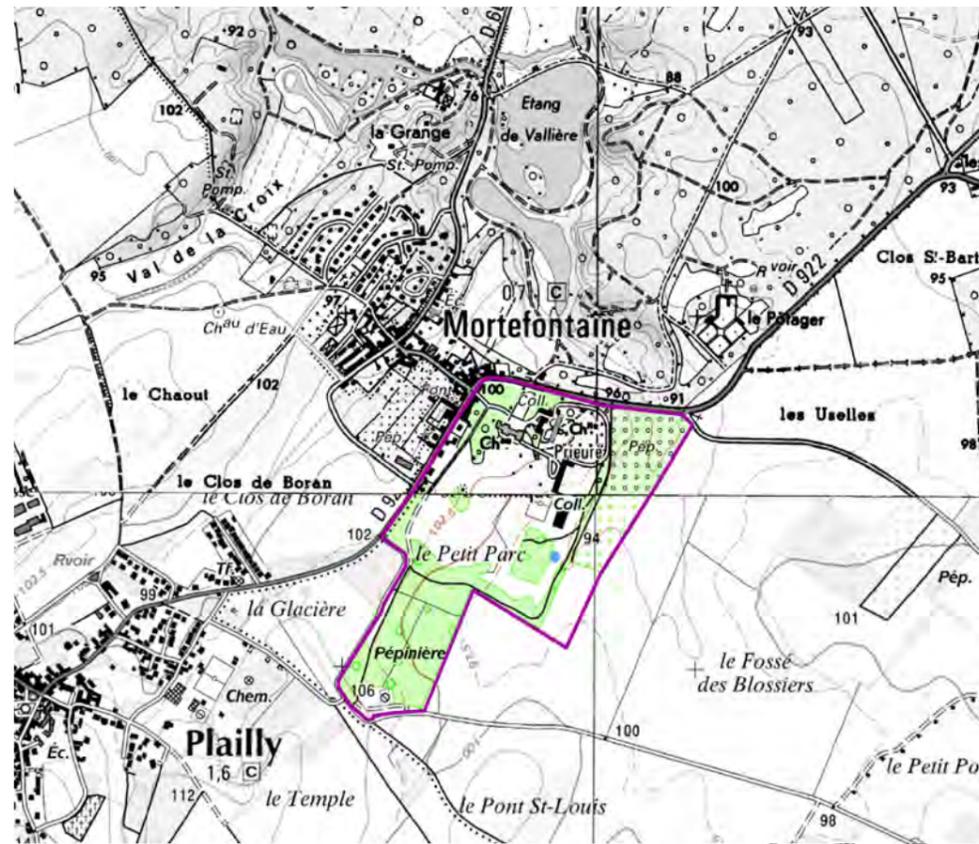
ENJEUX :

. Mieux valoriser les qualités esthétiques du parc
. Maîtriser les extensions urbaines
. Envisager une ouverture au public et tenir compte de la proximité du Domaine de Vallière auquel il était autrefois rattaché (cf. fiche suivante).

POUR EN SAVOIR PLUS :

. G. MAZEL, Les grandes heures de Mortefontaine : bull. n° 59-60, GEMOB, 1993, rééd. augmentée 2001
. D. J. FRANÇOIS et A. VÉ-
NACQUE, architectes, C.
LEBLANC, paysagiste, *Etude urbaine de Mortefontaine*, 2009, PNR Oise-Pays de France

Ci-dessous : *Plan du domaine de Mortefontaine*, Extrait de Vergnaud, *L'art de créer les jardins*, 1839 © Source : Bibliothèque nationale de France (BNF GED-6575) / Provenance : BNF.fr



Scan25® © IGN

Des hôtes illustres

Plusieurs personnalités résidèrent au château (Buffon, Watteau, Corot, Byron, Chopin...). Gérard de Nerval s'inspire du lieu pour son roman «Sylvie». Napoléon y signa le traité de commerce avec les Etats-Unis (1800) et les préliminaires de la Paix d'Amiens (1802). Dans ses mémoires, son futur secrétaire, le baron de Ménéval, se souvient de la fête organisée pour le Traité en 1800 : « Mortefontaine était déjà à l'époque un des endroits les plus splendides de France et la beauté des lieux contribua grandement à la magnificence de l'événement... La fête s'acheva par un grand bal de plus de 1200 invités ». Le mariage de Joachim Murat et Caroline Bonaparte fut célébré à Mortefontaine en 1800, et celui du prince Camille Borghèse et de Pauline Bonaparte en 1803. Lucien Bonaparte, propriétaire du château du Plessis-Chamant venait en voisin. Napoléon s'y rendait fréquemment.

Le démantèlement du domaine

En 1894, le domaine est morcelé. Au nord, le Grand Parc est acquis par le Duc de Gramont qui y fait construire le château de Vallière. Après être passé entre les mains de différents propriétaires, le domaine de Mortefontaine (petit parc) est vendu en 1949 à des religieux. Un prieuré est construit à l'est et un établissement scolaire installé dans le château (1959). En limite ouest, quelques pavillons sont bâtis le long de la route de Plailly. De nouveaux bâtiments d'enseignement seront bâtis à l'est du château. Le château devenu inutile est vendu en 1985. Aujourd'hui, le château et la partie ouest du parc sont privés, le reste du domaine, à l'est, appartenant toujours aux Dominicains. Au sud, la parcelle dite de «la queue» est aujourd'hui détachée du domaine. Quelques arbres et bosquets y témoignent encore des aménagements réalisés au début du XIX^e siècle, mais le site, un temps pépinière, est convoité pour de futures extensions urbaines. Le parc offre encore quelques beaux arbres et bosquets autour de la pelouse centrale (cèdres, platanes, bosquet de pins, chênes...). Il subsiste des traces de la rivière et des chemins. La statue du gladiateur faisant face au château a disparu. Les fabriques également. Seule subsiste la glacière, protégée au titre des monuments historiques, à restaurer.

Dreal de Picardie, 56, rue Jules Barni - 80040 Amiens Cedex 1, Tél. : 03 22 82 25 00
Réalisation de l'étude : Atelier Traverses, 1 rue Duméril-75 013 Paris



En haut à droite : Les pavillons d'entrée
- En bas, à droite : Allée d'arrivée